

Table des matières

À la une

Paysannes

- 6 Beaucoup de paysannes peinent gratis pro Deo
- 8 Salaire des femmes dans l'agriculture: Jamais trop tard

Agriculture

Technique

- 10 Des technologies smart pour les grandes cultures bio

Santé animale

- 12 En guerre contre les germes résistants

Apiculture

- 14 Sélection spécifique pour l'apiculture extensive en bio

International

- 16 SysCom: Une autre forme d'agriculture bio
- 18 Fini chimie et semences OGM
- 21 Vulgarisation et conseils

Transformation et commerce

Baromètre bio

- 22 La durabilité influence de plus en plus les achats

Politique

Ordonnance bio de l'UE

- 26 Interview: «l'UE ne réinvente pas l'agriculture bio»

Bio Suisse et FiBL

Bio Suisse

- 28 Nouvelles

FiBL

- 29 Nouvelles

Rubriques

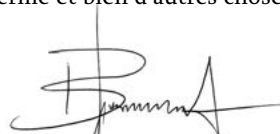
- 2 Impressum
- 4 Brèves
- 25 Marchés et prix
- 30 Agenda / Petites annonces
- 31 Page des lecteurs

Salaire zéro

La famille Häseli dirige en quatrième génération sa ferme à Wittnau AG et a vécu des temps mouvementés (voir pages 7 et 8). La première génération avait repris la ferme en 1896 quand on travaillait encore les vaches à la main. L'idée de payer un salaire mensuel à la paysanne était à l'époque aussi inimaginable que celle d'avoir une machine à traire dans l'étable. Les femmes travaillaient gratuitement dans les fermes et les champs, et cela n'était pas remis en question. C'est aussi ce qui est arrivé à Gertrud Häseli quand elle a commencé à collaborer au travail de la ferme de son mari après leur mariage en 1988.

Aujourd'hui toutes les fermes laitières ont des machines à traire performantes – mais les femmes continuent de fournir beaucoup de travail gratuit dans l'agriculture. Aussi dans les fermes bio comme le montre notre article principal. Cela a pour les concernées d'une part des désavantages financiers, par exemple quand survient la nécessité d'un divorce, mais aussi en cas de maladie, d'accident, de maternité ou de mise à la retraite. Et d'autre part le travail gratuit soulève des questions sociétales que nous devons nous poser: Pourquoi refuse-t-on aux femmes cette forme importante de reconnaissance; pourquoi seulement six pourcents des fermes sont dirigées par des femmes; pourquoi les améliorations législatives déjà longuement discutées et attendues depuis longtemps restent-elles au point mort? Et l'agriculture biologique particulièrement doit se demander ce qu'il en est de sa durabilité sociale si elle continue de faire travailler les paysannes gratuitement.

Chez les Häseli, dans le canton d'Argovie, au moins une chose a changé: Lors le dernier enfant a terminé l'école obligatoire, la famille a réexaminé la situation et a aussi accordé un salaire fixe à la paysanne. Car sans elle la vente de viande à la ferme et bien d'autres choses s'arrêteraient.



Beat Grossrieder, Rédacteur

